



PleinVent !

N° 300 du 18 octobre au 1er novembre 2015

« CELUI QUI VEUT DEVENIR GRAND SERA VOTRE SERVITEUR »

« Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. » (Marc 10, 42-43)

Ainsi s'exprime Jésus dans l'évangile de ce dimanche 18 octobre, 29^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B.

Jésus vise la volonté de puissance qui travaille le cœur de tout homme.

Où que nous soyons, en effet, et quelles que soient notre situation, notre position, nos responsabilités, que nous vivions à dix, à cinq ou à deux, nous sommes toujours le tyran de quelqu'un, nous profitons de la moindre miette de pouvoir, que ce soit en famille ou dans un cadre plus large de travail ou d'amitié.

Nous voulons régner sur des intelligences, sur des destinées, sur des cœurs. Au grand jour ou plus subtilement, nous organisons sans le vouloir notre monde autour de notre moi, et parfois, même le témoignage rendu au Christ, même les engagements apostoliques, même la fidélité, servent à améliorer notre image de marque, à imposer notre présence, à nous glisser près du Christ, à sa droite ou à sa gauche.

D'un mot le Christ renverse toutes nos fausses valeurs : "Il n'en est pas de même parmi vous ; bien au contraire. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous". (v. 43)

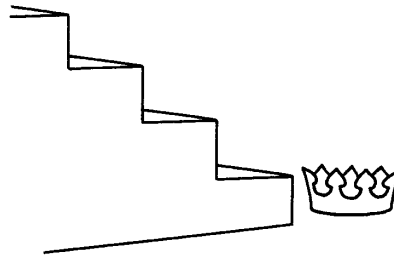
Entendons bien : cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à travailler à son vrai niveau, qu'il faille décliner les responsabilités en s'abritant derrière une humilité de mauvais aloi.

Cela signifie qu'il nous faut rester, tout au long de notre vie, en situation de serviteur, "mettant au service de tous les dons reçus de Dieu". Cela implique aussi que nous abordions chaque être humain comme digne d'être aimé et d'être servi, quelles que soient sa valeur, sa déchéance ou son ingratitude.

C'est ainsi que Jésus, jour après jour, veut nous identifier à lui-même, car lui non plus "n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour la multitude" (v.45).

Le meilleur de nous-mêmes, ce n'est pas ce que nous gardons, mais ce que nous donnons, et Jésus nous le redit à chaque Eucharistie où il se donne à nous. Quand nous aurons communié à son Corps et à son Sang, n'étouffons pas la voix qui redira en nous : « Tu ne peux plus vivre à ton compte. »

Père Jean Lévêque



PRETRES ET PRISONNIERS (1940-1945)

« Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez emprisonnés avec eux. »

Lettre aux Hébreux 13-3

Eté 1945... Peu à peu les «anciens prisonniers» retrouvent leur foyer après de longues années de captivité, cinq ans pour beaucoup. Retours heureux, ou malheureux parfois. Il en est quelques-uns que l'expérience d'une vie de prisonnier en camp a particulièrement marqués, ce sont les ecclésiastiques (prêtres, séminaristes, religieux). La vie en collectivité, la discipline, la frugalité, ils y étaient en général entraînés. Mais là-bas, il avait fallu endurer aussi la promiscuité, l'absence de silence, le manque de nourriture spirituelle, la confrontation avec des opinions éloignées de celles inspirées par l'Eglise. Le brassage culturel dans lequel ils avaient été plongés parmi leurs camarades prisonniers, les discussions qu'ils aient eues, leur apostolat (dans le camp ou les stalags qui leur avaient été attribués en tant qu'aumôniers) les avait amenés à se questionner sur les conditions de vie et les besoins spirituels du monde ouvrier, des petits employés, que beaucoup n'avaient jamais vraiment côtoyés.

En septembre 1940, s'inquiétant de la situation des prêtres envoyés dans les camps, le Cardinal Suhard avait confié à l'abbé Jean-Baptiste Rodhain la mission de créer l'«Aumônerie générale des prisonniers de guerre» avec pour objet, outre la mobilisation de l'opinion, de subvenir aux besoins des *aumôniers des camps* (valises-chapelles contenant le nécessaire pour la célébration de la messe : livres et objets de culte, hosties, vin de messe). Une collecte de *timbales de baptême* en argent (alors à la mode) sera même organisée auprès des familles pour pallier au manque de calices. De nombreux prêtres célébreront ainsi la messe, pendant des années, avec des timbales de bébé. Sur place, l'ingéniosité jointe au sens artistique fait naître des objets inattendus, tel ce magnifique ostensor réalisé avec des boîtes de conserve. L'Aumônerie diffuse, en France, des images pieuses dont le verso porte une « prière des enfants pour leurs papas prisonniers ». En 1941, elle crée un mouvement d'adoption des «paroisses captives», par les paroisses de France, afin d'alléger

ses charges car elle parraine alors 3800 prêtres prisonniers dans les *stalags* et *oflags*.

Cette année-là, l'application tardive des termes de la Convention de Genève de 1929 sur les conditions de vie des soldats et prisonniers permet la création d'activités culturelles, sportives, artistiques dont les activités culturelles vont bénéficier. Malgré la rareté des matériaux, des artistes vont se mobiliser pour la décoration des *barraques-chapelles*. Bien que tardivement, les prêtres seront aussi autorisés à participer aux travaux assignés aux prisonniers : une rude expérience souvent, mais qui leur permet de rester au

milieu de leurs camarades d'infortune. Au cours des années qui suivront leur retour, leur témoignage contribuera à la réflexion de l'Eglise sur l'opportunité de l'envoi de prêtres au travail ainsi que sur la formation humaine des séminaristes. Ayant connu l'incarcération, avec leurs camarades laïcs certains deviendront aussi acteurs de la «visite aux prisonniers» et de l'«Aumônerie des prisons».

D'autres prêtres, séminaristes et religieux catholiques de toute l'Europe et leurs confrères protestants ou orthodoxes (2720 au total) ont, par ailleurs, connu la déportation par les nazis de 1938 à 1945. Parmi eux se trouvaient 156 Français déportés en raison de leur participation à la Résistance. Le Vatican avait obtenu qu'ils soient regroupés dans le camp de Dachau. Dans leur grande majorité, ces prêtres ont

résisté jusqu'au bout au mécanisme de déshumanisation du système concentrationnaire des S.S. et certains ont même sacrifié leur vie pour assister et consoler les agonisants dans les barraques contaminées par le typhus.

« 56 ecclésiastiques morts à Dachau ont été béatifiés à la suite de procès établissant la pratique de vertus naturelles et chrétiennes, de façon exemplaire ou héroïque. Le camp de Dachau demeure le plus grand cimetière de prêtres catholiques du monde.» (*La baraque des prêtres* de G. Zeller)

Marie-Madeleine Suire



Sagan N.-D. des barbelés 1939-1945

COMMUNIQUÉS

CONFESSIONS TOUSSAINT 2015

- Batz-sur-Mer : mardi 27 octobre de 17h à 18h15
- Le Croisic : vendredi 30 octobre, de 11h à 12h
- Le Pouliguen : samedi 31 octobre, de 17h à 18h15

Dimanche de la Toussaint - 1^{er} novembre

Messes aux heures habituelles (cf. tableau)

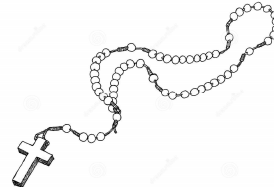
Les quêtes du 1^{er} novembre sont destinées à la préparation au Sacerdoce

Prière dans les cimetières :

- Batz-sur-mer à 14h30 à l'ancien cimetière et 15h à celui de la Bonne-Eau
- Le Croisic à 15h
- Le Pouliguen à 14h30 à l'ancien cimetière et 15h à celui de Codan

LUNDI 2 NOVEMBRE – Commémoration de tous les fidèles défunts

Messes à 11h au Croisic et à 18h30 à Batz et au Pouliguen



Prière du Chapelet en octobre

- à Batz-sur-Mer : les lundi et mardi à 17h30 avant les vêpres et la messe
- au Croisic : le mercredi à 18h à la chapelle du Crucifix
- au Pouliguen : les mercredi et vendredi à Saint-Nicolas à 9h30, après la messe et du lundi au vendredi, à 17h30 à la chapelle de Penchâteau

Vous **donnez** à l'Eglise ?



DENIER de l'ÉGLISE DON au DIOCÈSE et à la PAROISSE - COLLECTE 2015

La collecte 2015 commence dans les diocèses de l'Ouest: elle concerne la vie matérielle du diocèse, ainsi que celle de notre paroisse. **Vous trouverez les enveloppes au fond de nos trois églises.** Merci d'avance de votre générosité au profit de notre diocèse et de notre paroisse.

Père Bernard Jozan, curé

On peut aussi donner en ligne : www.nantes.cef.fr

MESSES DANS LA PAROISSE DU 19 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2015

	Lundi 19	Mardi 20	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24	Dimanche 25
Batz/Mer	+18h30	*+18h30					9h30
Le Croisic				14h30 ¹	16h30 ²		11h00
Le Pouliguen			9h00		9h00	* 18h30	11h00

	Lundi 26	Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 31	Dimanche 1er
Batz/Mer	+18h30	*+18h30				9h00	9h30
Le Croisic				14h30 ³			11h00
Le Pouliguen			9h00		9h00	* 18h30	11h00

* Messe précédée ou suivie de confessions - + Messe précédée de la célébration du bréviaire
¹ Messe à la chapelle de l'Hôpital - ² Messe au Centre Saint-Jean-de-Dieu - ³ Messe au salon de l'Hôpital

ADORATION

- Permanente à l'oratoire du Pouliguen (cour du presbytère)
- Le mardi à Batz : 9 h - 18 h à l'oratoire (13 rue Mauperthuis)
- Le vendredi au Croisic : 8h - 19h à la chapelle des Frères de Saint Jean-de-Dieu (6 chemin du Lingorzé)

CONFESSIONS

- A Batz : mardi 20 de 17h30 à 18h15 et mardi 27 de 17h à 18h15 avant la messe
- Au Croisic : vendredi 30 octobre de 11h à 12h
- Au Pouliguen : samedi 24 de 17h30 à 18h15 et samedi 31 octobre de 17h à 18h15 avant la messe

Vous pouvez joindre la paroisse aux adresses suivantes : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com

Batz-sur-Mer - Presbytère

6 rue Mauperthuis - 44740
Tél: 02 40 23 90 22

mardi, mercredi, jeudi, samedi de 10h à 12h et vendredi 10h30 à 12h

Le Croisic - Maison paroissiale

8 rue de l'Église - 44490
Tél: 09 82 20 29 23

Du lundi au samedi de 10h à 12h

Le Pouliguen - Presbytère

1 rue de l'Abbé Guinel - 44510
Tél: 02 40 42 17 81

Du lundi au samedi de 10h à 12h

Le bulletin est consultable sur le site internet paroissial : <http://www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr>

Recevoir ou résilier l'envoi de **PLEIN VENT** ! par courriel : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com en précisant votre nom.